

CARLOS SAURA, LE CINÉMA COMME ACTE DE RÉSISTANCE

LES ANNÉES REBELLES

De **Los Golfos** à **Vivre vite**, ces huit films racontent vingt années d'histoire espagnole. Sous la dictature franquiste, Carlos Saura transforme les familles, les maisons et les souvenirs en miroirs d'un pays enfermé dans ses silences. Après la mort de Franco, il observe une Espagne devenue plus libre, mais toujours hantée par la violence et les frustrations du passé.

Jeunesse marginalisée, mémoire de la guerre civile, autorité familiale, religion et désir de liberté traversent ce cycle. D'un film à l'autre, le réel se mêle aux rêves et aux souvenirs : chez Saura, le passé ne disparaît jamais complètement.

CARLOS SAURA

Né en 1932, Carlos Saura s'impose dès les années 1960 comme l'une des grandes figures du renouveau du cinéma espagnol. Pour contourner la censure, il invente un langage fait de métaphores, de récits fragmentés et de temporalités entremêlées.

Récompensé à Berlin et à Cannes, il compose une œuvre politique sans jamais la réduire au discours. Avec Géraldine Chaplin, Ana Torrent, Fernando Rey ou José Luis López Vázquez, il explore les blessures intimes laissées par l'Histoire. Il poursuivra son œuvre avec de grands films consacrés à la musique et à la danse, notamment *Noces de sang* et *Carmen*.

Programmation détaillée, Horaires et dates,
Réservations sur le site du Champo : cinema-lechampo.com



CARLOS SAURA



LES ANNÉES REBELLES



Un cinéma en rébellion contre l'oubli.

De **Los Golfos** à **Vivre vite**, Carlos Saura filme des personnages qui cherchent à échapper à la place qu'on leur impose. Autour de son premier film, sept autres œuvres composent un voyage à travers toutes les formes de la rébellion : celle de la jeunesse, du désir, de l'imaginaire et de la mémoire face à l'ordre établi.

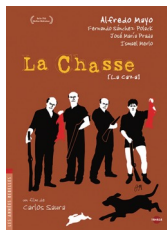
Réalisme social, fable politique, récit intérieur ou comédie noire : Saura adopte plusieurs registres, mais poursuit la même interrogation : **Comment conquérir sa liberté lorsque la famille, le passé et la société ont déjà décidé de votre place ?**

Cinéma Le Champo, 51 rue des Écoles, Paris 5ème



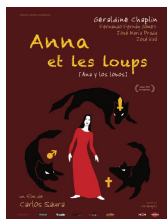
LOS GOLFOS (1960) - Dans les quartiers pauvres de Madrid, une bande de jeunes vit de petits vols et d'expédients. Pour aider l'un des leurs à réaliser son rêve de devenir torero, ils préparent un coup plus important.

Pour son premier long métrage, Saura filme les laissés-pour-compte de l'Espagne franquiste avec des acteurs non professionnels. Un portrait de jeunesse brut et saisissant, **présenté au Festival de Cannes en 1960.**



LA CHASSE (1966) - Sous un soleil de plomb, une partie de chasse réveille les rancœurs et la violence enfouies depuis la guerre civile, et devient une guerre civile miniature. un ancien champ de bataille. Sous une chaleur écrasante, l'alcool et les rancœurs réveillent une violence que les années n'ont jamais apaisée.

Premier grand succès international de Carlos Saura. **Ours d'argent de la mise en scène au Festival de Berlin 1966.**



ANNA ET LES LOUPS (1973) - Dans cette maison, chaque frère impose sa loi. Anna (Géraldine Chaplin) croit pouvoir les défier. Engagée comme gouvernante, elle découvre une famille dominée par trois frères incarnant l'armée, la religion et la répression sexuelle. **Sélection officielle en compétition au Festival de Cannes 1973.** Sept ans plus tard, dans **Maman a cent ans**, Saura retrouve les mêmes personnages, la même maison et une grande partie des acteurs.



LA COUSINE ANGÉLIQUE (1974) . De retour dans le village de son enfance, Luis retrouve Angélique, et revit les souvenirs douloureux de la guerre civile et de leur amour interrompu. Une œuvre majeure sur la mémoire, dans laquelle le passé de la guerre civile envahit littéralement le présent. L'un des films les plus personnels et les plus audacieux de Saura. **Prix du jury au Festival de Cannes 1974.**



CRÍA CUERVOS (1976) - Une enfant (Ana Torrent) regarde le monde des adultes s'effondrer — et découvre dans son imagination le pouvoir de lui résister. Un chef-d'œuvre hanté par la chanson Porque te vas.

Le film le plus emblématique de Carlos Saura, où le regard d'une enfant révèle les secrets, les mensonges et les fantômes de l'Espagne franquiste. **Grand Prix spécial du jury, au Festival de Cannes 1976.**



ELISA, MON AMOUR (1977) . Une femme en crise retrouve son père solitaire et découvre avec lui un territoire incertain où se confondent la vie, l'écriture et la mémoire. Le film le plus intime et littéraire de Carlos Saura, porté par le face-à-face exceptionnel de **Fernando Rey** et **Géraldine Chaplin**. **Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1977** pour Fernando Rey. Une œuvre profondément émouvante, dont la beauté se révèle progressivement.



MAMAN A CENT ANS (1979) - Maman fête ses 100 ans. Ses enfants, eux, pensent déjà à l'héritage. 7 ans après **Anna et les loups**, Saura retrouve ses personnages, dans une Espagne où Franco a disparu mais où les anciennes frustrations demeurent, pour une réunion d'anniversaire aussi burlesque que cruelle. Une comédie noire jubilatoire. Revenue dans son ancienne famille d'accueil, Anna découvre que les enfants préparent un complot. **Prix spécial du jury à Saint-Sébastien et nomination à l'Oscar du meilleur film étranger.**



VIVRE VITE (1981) - Tout prendre, tout vivre, tout de suite, avant que la route ne s'arrête. Vingt ans après **Los Golfos**, Saura retrouve les jeunes marginaux de Madrid dans un polar social nerveux, romantique et désespéré. Saura capte une génération qui confond la liberté avec l'urgence de tout consumer. **Ours d'or au Festival de Berlin 1981.** interdit aux moins de 16 ans

Cinéma le Champo